

De l'or brun dans nos poubelles...

La société de consommation est devenue la “trash-société”, la société poubelle, où la surabondance des biens, conçus pour durer l'espace d'une tentation, encombre les poubelles, s'entasse sur des camions pour finir en fumée ; **de l'emballage ou du contenu, on ne sait plus, parfois, lequel a la plus grande valeur marchande. Les deux cycles de production et de destruction fonctionnent de façon étonnement synchrone et les consommateurs/citoyens nourrissent à grand frais les appétits des deux cycles.** Il est irresponsable de continuer à gaspiller des matières nobles et de l'énergie. C'est toute la chaîne de la consommation et de la destruction qu'il faut repenser avec des principes simples : éviter les productions inutiles, développer les circuits courts pour les denrées périssables, préférer les objets durables et peu emballés, ne pas mélanger les déchets de nature différente, composter les déchets végétaux et animaux pour qu'ils retournent à la terre, recycler ou réparer les objets, faire payer ceux qui les produisent et pas ceux qui les subissent.

A Créteil les déchets ménagers, sont envoyés à l'usine d'incinération, la CIE. La chaleur produite par l'incinération des déchets ménagers est récupérée et envoyée dans le circuit du chauffage urbain. **Un petit mieux pour faire baisser la facture du chauffage.** Mais cela ne suffit pas. Rien n'est fait encore pour inciter les Cristoliens à réduire leur déchets, éviter par exemple, de jeter les déchets fermentescibles - qui partent en fumée comme les autres -alors qu'ils pourraient être transformés en compost !

Il est grand temps d'élaborer une politique incitative à cet égard.



Catherine de Luca